HUITIÈME ANNÉE. 7 Avril 1897. NUMÉRO 283

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en chef : LUCIEN MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France		Administration : 5, rue de Savoie	ABONNEMENTS Union postale	
UN AN	5 fr.	Rédaction : 4, rue de Savoie	UN AN	5 fr.
SIX MOIS	3 —	PARIS	SIX MOIS	3 50
DEUX MOIS	1 —		TROIS MOIS	2 »

Des voies initiatiques

Chaque race a son génie. Nous sommes des fiers Gaulois. Nous aimons la Vérité, la Liberté, la Lumière. *Personne jusqu'à ce jour n'a parlé notre langage.*

La Lumière sur le Sentier transcrite par M. C. est admirable. Mais, il faut déjà être initié pour la comprendre.

Elle n'est pas adaptable, à la plupart de nos frères de France.

Ne sont pas adaptables, non plus, beaucoup d'autres traités empreints d'une grande perfection.

La raison en est très simple.

Il faut pour instruire l'enfant, parler son langage.

Il faut pour convertir les hommes, emprunter leur langue, épouser leurs passions, partager leurs aspirations.

Il ne faut pas se présenter, si l'on veut charmer, avec un visage de mort, mais au contraire, avec le sourire sur les lèvres et la bonté dans les yeux.

Or, tout se passe au moyen des charmes, dans la vie.

Je reprendrai ce sujet quand j'étudierai la magie, dans la vie journalière.

Etant donné, d'autre part, que la vérité énètre au fond de toute idée, de *tout milieu*, de *toutes manières d'être*, on peut conclure, *qu'inversement*, en partant d'une manière d'être donnée on peut retourner à la Vérité.

Chacun des rayons peut ramener au point d'émission.

Partons de là donc. Je dis que pour convertir quelqu'un (homme ou peuple, individu ou collectif), il faut s'assimiler à lui, de la manière la plus parfaite, il faut épouser sa vibration particulière. (Au besoin, je parlerais vice à un vicieux que je voudrais sauver. Je l'ai fait plus d'une fois d'ailleurs.) Puis conduit par le rayon émané de la Vérité, à laquelle l'Amour me rattache, je reviendrai avec mon précieux fardeau.

Je me serai fait sauveur en acceptant volontairement l'incarnation et ses misères. Mais je consens à prendre le Français tel qu'il est.

Je lui conserverai sa Liberté, sa *Volonté* et je le conduirai vers les rayons supérieurs en ne lui demandant ni abandon prématuré des biens de la vie, ni de ses joies, ni de ses amours, en ne réclamant pas de lui, une sotte humiliation qui n'est que dégradante (car la Vérité ne veut pas d'une race d'esclaves pour serviteurs), en le mettant d'autre part à l'abri de tout orgueil imbécile et niais.

En parlant français à des Français nous le conduirons au *Centre*, sans rien avoir

sacrifié de ce qui est beau et bon ; à ses yeux (Temporairement s'entend, car pour aller aux régions supérieures, il faudra bien sacrifier incessamment).

Que chacun, en un mot, *évoque son génie spécial*, qu'il le consulte sans cesse, au nom de la Vérité, par dessus tout.

L'harmonie ne sera pas troublée.

D'autre part la récolte sera abondante.

Un homme ne doit renoncer à aucune de ses idées, sous aucun prétexte ; si sa propre raison le lui ordonne, sa dignité lui commande cela.

Que chacun, je le répète, consulte la voix qui parle à son intime.

Je n'insiste pas, car je finirais par me répéter et ce serait monotone.

J'essaierai de parler du Désir, origine de la Volonté dans ma prochaine lettre.

Mais je dois vous dire tout de suite, que je ne vois pas d'autre source possible.

C'est la vraie et l'unique.

Tout ce que je demande, c'est d'obtenir quelques idées claires, satisfaisantes à ce sujet.

Je termine par quelques mots sur mon procédé de travail.

Mon attention étant éveillée sur une idée quelconque ; la plupart du temps, je fais abstraction du raisonnement et du sentiment, je fais appel à la lumière intime et *je cherche à voir*.

Je désire voir. Il faut quelques évocations préalables. Il faut d'une manière ou d'une autre, s'abstraire de tout autre sujet. *Il faut à chaque fois, s'enchanter, en quelque sorte.*

Le procédé rappelle un peu celui des Aïssaouas, mais sur un plan supérieur.

Oui, s'abstraire, se griser, *s'enchanter* ; grâce à des appels méthodiques, l'idée prend corps, elle apparaît enveloppée de lumières.

Elle était loin, la voilà. Elle prend votre plume et vous n'avez plus qu'à laisser aller l'inspiration ; *votre part étant le seul désir du vrai*, l'humble abandon aux courants de l'intuition avec la ferme volonté de n'être pas la proie de l'erreur, l'espérance de porter un coup nouveau au dragon la *foi en l'Unité.*

QUE DE CHOSES A DIRE ICI SUR LE COMMERCE DE L'HOMME AVEC LES IDÉES.

Toute la magie est là.

Hommes ! pourtant défiez-vous de trop caresser l'idée séduisante. C'est le secret du gâchis intellectuel. Les hommes commerçent tous inconsciemment avec l'invisible. (Tous sont la proie d'une idée trop caressée).

La sirène est plus vivante que vous ne l'imaginez.

Hommes ! derrière l'idée, il y a des *esclaves*, si vous savez les asservir ; des maîtres, si vous êtes faibles.

Nous étudierons tout cela clairement un jour.

Il faut que j'élucide d'abord les deux points que m'avez indiqués, puis je continuerai la marche que je me suis imposée dans mes précédentes lettres :

Courants d'intuition, inspiration, illumination, *commerce avec les idées* et les autres consciences de l'Univers, acquisition des pouvoirs magiques. Le programme est varié : Que dirai-je de bon ???. Bah ! vous userez de votre indulgence habituelle.

AMO.

Faculté des Sciences hermétiques.

Selon l'avis paru dans l'*Initiation* d'avril 1897, mettant à l'étude les moyens de porter à la connaissance du public les cours oraux de la Faculté, le comité nommé à cet effet, a pensé que la voie la plus rapide, était de publier dans le *Voile d'Isis* un résumé détaillé de chacun de ces cours, par le professeur ; à l'exception toutefois des conférences données dans les Loges Martinistes. Nous commençons cette publication dès aujourd'hui.

ÉLÉMENT D'OCCULTISME PRATIQUE

Professeur : *Sédir*, les 1er et 3e samedis de chaque mois.



1re Leçon. — Idée générale du cours. — La constitution de l'homme, étude du plan mental. — La journée de l'initié, graphiques des variations de la force dans l'individu et sur la planète pendant un jour. Le quaternaire. Les crépuscules. Comment on doit se lever ; la prière du matin ; le bain ; la thérapeutique mentale.

2e Leçon. — La matinée ; qualité des forces astrales de 6 heures à midi ; l'étude intellectuelle ; terme physique et animique conditions du milieu, orientation. Entraînement de l'attention. La respiration, la sérénité.

3e Leçon. — L'alimentation ; qualités d'une bonne nourriture. Eliphas Levi ; la *Bhakti Yoga* ; préparation des ustensiles, du corps, de la bouche, des mains, des pieds ; comment il faut se tenir à table ; le sacrifice. Quantité de nourriture. De la composition d'un *régime*, puis d'un menu ; ce *qu'il* faut faire en sortant de table.

4e Leçon. — Des relations sociales. — L'action ; le grand arcane de l'action ; le renoncement : La charité pratique ; l'ascète et l'homme du monde, leurs devoirs respectifs et opposés ; leurs règles de conduite physique, mentale et spirituelle.

5e Leçon. — La méditation. Les forces telluriques et les forces astrales dans l'homme ; la prière du soir. Ce qu'elle doit être dans les diverses conditions sociales. Examen de conscience ; projets ; union mystique.

6e Leçon. — Le sommeil, physiologie, biologie. La terre pendant la nuit. Utiliser le sommeil : les rêves, les révélations, les inspirations. Récupération des forces physiques. De quelle façon dormir le plus utilement.

Conclusion.

Prédiction astrologique

relevée en 1756.

On lit dans le *Journal de Barbier*, (juillet 1756) ce passage :

« Le courrier d'Avignon fait remarquer une chose fort singulière dans sa Gazette du 6 juillet. Il a indiqué un livre rare, qui est dans la bibliothèque du collège des jésuites de Paris, fait par le P. Yves de Paris, capucin, en 1654, et imprimé à Rennes en Bretagne, et intitulé : *Nova méthodus astrologiæ et fatum universi*, la destinée de l'univers. A la page 62 de la seconde partie, il se trouve à l'article de l'Angleterre : *Annus* 1756, *minatur (Anglia) maximum excidium quia horoscopus pervenit ad Saturnum et fit transitus à signo aerio in signum terreum sibi contrarium.* L'année 1756 menace l'Angleterre d'un grand désastre, parce que l'horoscope est parvenu jusqu'à Saturne, et qu'il se fait un passage d'un signe aérien à un signe terrestre qui lui est contraire. »

Un occultiste ne pourrait-il relever, à Paris de préférence, des prédictions astrologiques de cette espèce, dans des ouvrages anciens, concernant la fin de ce siècle et le xxe, pour les envoyer au *Voile d'Isis* ?

LA MAGIE DES HUNS

Les méthodes divinatoires des Huns ont été retrouvées au xiiie siècle par les voyageurs européens à la cour de Gengis-Khan. Le sorcier évoquait les morts au son du tambour magique, et tournait rapidement sur lui-même jusqu'à ce qu'il tombât épuisé, la bouche écumante.

On exposait au feu des omoplates de mouton dépouillées de chair, pour observer les signes formés par la direction des veines et les fissures de la substance osseuse.

Les Alains, que soumirent les Huns, observaient des baguettes divinatoires jetées dans un drap blanc ; les sacrifi-

cateurs ostrogoths étudiaient, comme les Romains, les palpitations des entrailles d'une victime.

(Amédée Thierry : *Histoire d'Attila*) p. 175.

Noté dans *Demain*, revue dirigée par MM. Levivier, Henri Ner, Léopold Aujar, (1) un article curieux qui met le peintre Le Marcis sur le même pied que Puvis de Chavannes, mais qui est trop sévère pour les symbolistes disciples de Péladan.

(1) Rédaction, 15, rue de Savoie.

La Magie
enseignée au moyen âge

Guillaume de Malmesbury parle des études nécromantiques faites par Gerbert en Espagne. A Séville, à Tolède, la nécromancie était enseignée publiquement. A Tolède, un égout romain, appelé *caverne enchantée*, n'a pas encore été exploré.

(*Magasin pittoresque*, 1879 p. 92)

Le Gérant : CHAMUEL.

Tours et Mayenne. — imp. E. Soudée.